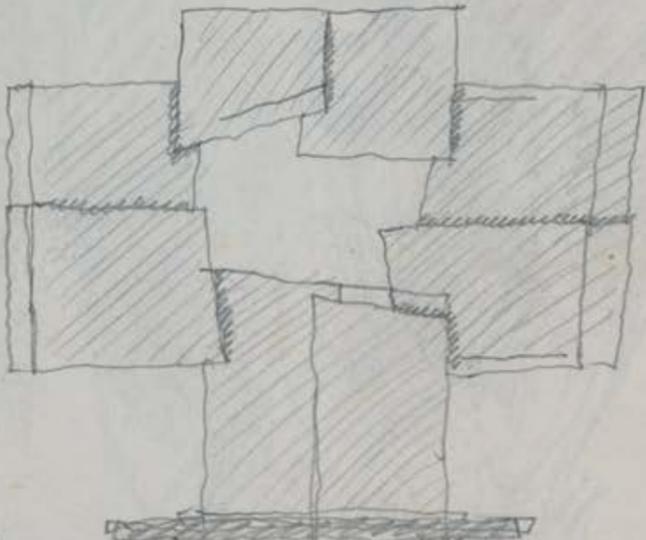


VINCENT BARRÉ
A FAMILY OF ROOMS

EXPOSITION
DU 7 JUIN AU 19 OCTOBRE 2025



forme trois monumentales
dialogue forme incluse, forme enclavant
type idée de plans (volume) écran
lecture des "Contours" -
Unstilled 1965

une frontalité /
due à la réalisation "à plat"
esther

3 matières - inox meulé (gris) /
bois /
peint

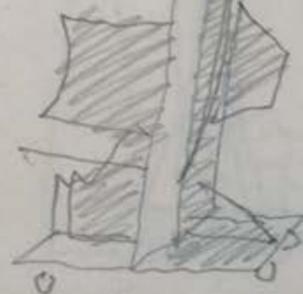
4 matériaux - le volume plein
tube, terre, cube
- la toile d'acier
- le profilé (la tige)
- la néo-couleur



semble la lecture
Composé dans les
noirs
Craie / blanche
Blanc / noir
noir / blanc.

Blanc / noir transparent
avec matière

"Black White Forward 1961"
h. 2,10m -



bonolis /
forward

Phot. qu'on am. 13-80
matériau japonais, couleurs
intenses, et soignées
est très bien petit tableau
rouge
+ 1 tableau 1978
figuratif, naïve !!



MONA 7-12

les baigneurs
à lire un
deuxième plan
ou en valeur:
un dessin blanc
sur fond noir

Mémoires d'Océanie
1953 Matière

Charte de vision
et de moyens:
ordre de valeurs
présence du cadre géométrique
ordre de couleurs
(universalité)
Composition

INFORMATIONS PRATIQUES

02.38.85.28.50
contact-taneries@amilly45.fr
Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h - Entrée libre

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts - 45200 Amilly

Adresse postale:
Mairie d'Amilly,
B.P. 909
45200 Amilly Cedex



ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt
Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis,
sortie D943 Amilly Centre.



Si je me suis construit dans la solitude des voyages, c'est auprès de grandes figures rencontrées dans ma formation d'architecte, en France et aux États-Unis¹, auprès d'artistes découverts dans les musées² qu'a véritablement muri celui que je suis devenu. Il y a aussi des rencontres et de grandes amitiés³ et enfin des artistes croisés dans l'enseignement⁴. Chef d'atelier aux Beaux-Arts de Paris de 1995 à 2011, j'ai accompagné de jeunes artistes maintenant dans leur maturité, dans l'affirmation de leurs personnalités et l'éclosion de premières œuvres. La proposition qui m'est faite de confronter mes œuvres, de les mettre sous *le regard* d'œuvres choisies dans la collection du Centre Pompidou ou d'autres collections publiques, est à la fois une magnifique occasion, et un défi. Des œuvres modernes et contemporaines qui m'ont nourri, qui ont façonné ma personnalité, peuvent être là physiquement, dans l'espace de l'exposition, attestant d'un dialogue jamais interrompu.

A FAMILY OF ROOMS

Une exposition de Vincent Barré au regard d'œuvres de musées. Comme une ville est, selon Louis Kahn une famille de chambres urbaines, ce bâtiment des Tanneries et ses abords sont une suite de lieux clos, distincts, qui s'articulent entre eux, dans l'esprit fluide du site et de l'architecture. Ils permettent de montrer en un parcours réfléchi, assumé, des œuvres aux statuts très distincts - icônes de l'art, sculptures et dessins de mon atelier, installations de jeunes artistes. De lieu en lieu, suivions donc une progression.

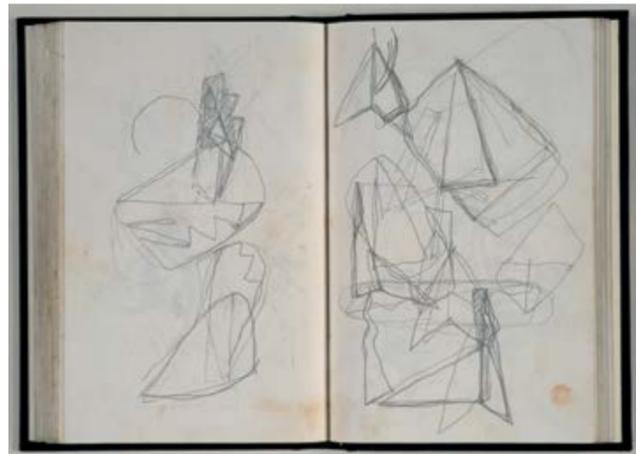
LA GRANDE NEF : dans l'espace brut de la structure du bâtiment industriel aux matériaux affirmés - béton, bois, fer, sont installées les grandes sculptures de mon atelier - fontes de fer, fontes d'aluminium. C'est un ensemble d'œuvres austères voire sévères, mais architectoniques et charnelles. L'espace de la nef est traversant, ouvert, en direction du parvis et du parc. Il est pourtant orienté dans le sens longitudinal vers une sorte de chambre obscure au fond de la nef où l'on découvrira, dans le bourdonnement d'un essaimage d'abeilles, l'installation *Est-ce aimer ?* réalisée en 2021 avec Pierre Creton pour la galerie basse du forum du Centre Pompidou.

Matisse, Giacometti, Picasso ou de Arp - mes grands repères. C'est une période de formation décisive qui se conclue par cette injonction de Pleynet : *tu n'es pas peintre, tu es sculpteur !* C'est toute mon histoire qui se déroule ici, présentée avec des présences que j'aime imaginairement convoquer auprès de mes propres œuvres - des bronzes à la cire directe ou à bois perdu, des grés de Sèvres installés en vis à vis de petites sculptures de Jean Arp. Avec aussi une grande œuvre de Richard Deacon, ami des années aux Beaux-Arts, et de l'austère Toni Grant.

Si le noir est une couleur, le jeu des inversions que permet le noir et blanc a nourri ma pratique des monotypes et grands estampages sur papier chinois. Les découpages de Chillida, et les papiers déchirés de Jean Arp, la peinture de Judit Reigl portent cette dimension monumentale qui m'attire.

LE CABINET DES DESSINS ET DE L'ARCHITECTURE

Retour à Philadelphie en 1973. Louis Kahn énigmatique nous pose ce défi : *Think of a Room...* un lieu non défini par un contexte, par un usage, une échelle, mais par le seul désir, la poésie. Impressionné comme tous les étudiants du Mastère, je m'emporte dans des souvenirs d'enfance



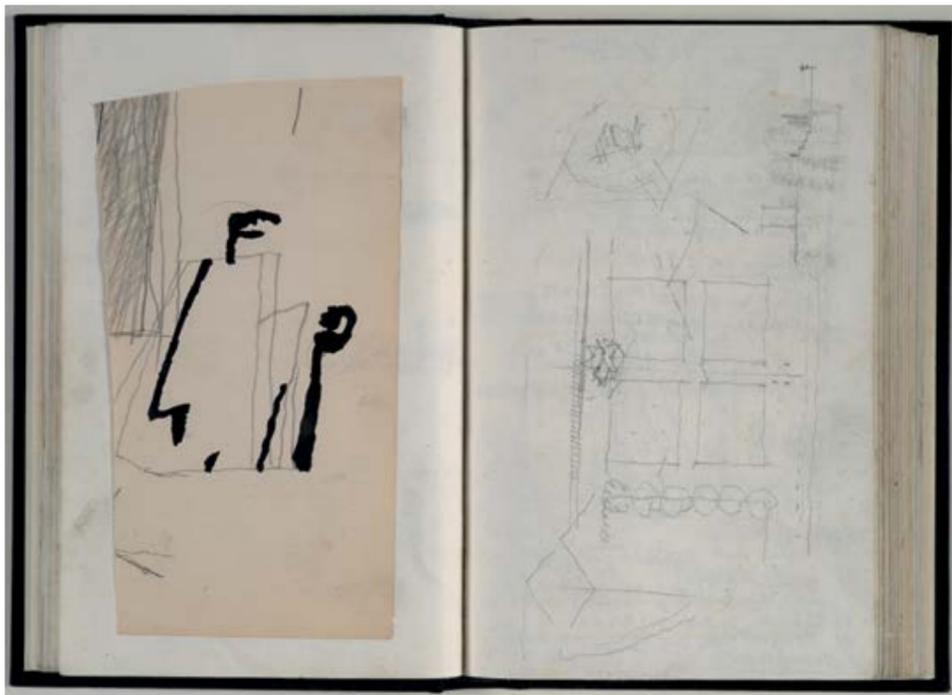
Vincent Barré, Carnet 1985-4, septembre 1985 - avril 1986. Carnet de croquis et de notes, Pearl Paint, noir relié, 100 pages. 13,5 x 21 cm. Collection des Beaux-Arts de Paris © Vincent Barré, ADAGP, Paris, 2025

LE HALL : une petite colonne à degrés accueille le visiteur, en vis à vis d'une estampe de Simon Hantaï, affirmant le dialogue qui traverse cette exposition.

LA GRANDE GALERIE : c'est à l'étage, dans une partie des Tanneries sécurisée, à l'atmosphère contrôlée que seront accueillis mes travaux, mises en regard d'œuvres importantes du Centre Pompidou et d'autres collections publiques. Pourquoi de telles œuvres ? Au début des années 80, lorsque mon dessein de devenir artiste se concrétise, Marcelin Pleynet et les artistes de *Document* sur devienent des compagnons. Par eux, je renoue le fil familial qui m'avait fait connaître, enfant Judit Reigl et la famille Hantaï. Je réinterprète l'influence que des artistes découverts aux États-Unis dans les années 70 ont eu sur moi - David Smith, Josef Beuys, Carl André, Toni Caro. Je visite James Bishop dans son atelier de Soho, puis en Beauce. Je creuse cette familiarité que j'avais acquise à Philadelphie avec l'œuvre des modernes - Cézanne, Brancusi,

vers la montagne, sur les chemins des hautes vallées himalayennes pour imaginer un refuge, une arche échouée en pleine pente, où le voyageur arrive quand il n'attend plus rien, une *Grande nef*. Architecture de bois, souple et modulable, avec un grand espace central pour les fêtes. Cette nef dont j'ai conservé le dessin et les photos et que j'exposerais ici pour la première fois, m'a revisité chaque fois qu'un grand espace monumental s'ouvrirait à moi, comme une invite à plus de rigueur, de dignité. Elle m'invite aujourd'hui aux Tanneries.

Robert Le Ricolais silencieux, assiste à toutes les corrections du Samedi. Il est ingénieur, chercheur en structures d'acier de grandes portées, prétendues par des câbles pour en optimiser les performances. Une figure exemplaire, ami de Louis Kahn qui me fait sentir sans que je sois très versé dans les mathématiques, le travail de la structure soumise aux forces et aux contraintes. Les admirables *maquettes de structures* que j'ai vues et auxquelles j'ai travaillé dans



Vincent Barré, Carnet 1985-4, septembre 1985 - avril 1986. Carnet de croquis et de notes, Pearl Paint, noir relié, 100 pages. 13,5 x 21 cm. Collection des Beaux-Arts de Paris © Vincent Barré, ADAGP, Paris, 2025

son laboratoire de l'Université de Philadelphie sont maintenant au Centre Pompidou. Elles viendront donner sens à la présentation de documents personnels⁵ ainsi qu'à un ensemble de mes carnets de croquis - carnets commencés cette année-là, en 1973 et qui ont traversé plus de 50 années de ma vie. Ils sont la clé de toute mon œuvre d'architecte, puis de sculpteur, ils concentrent les voyages, les rencontres, les lectures, les choses entendues, dessinées sur le vif - figures et architectures, et des notes personnelles.

Sylvain Dubuisson, l'architecte et designer est ami de toujours. Ses projets pour des lampes se sont élaborés sous mes yeux dans les années 80, quand nous partageons une ferme dans le Gâtinais, là où je faisais mes premières grandes sculptures. Ses dessins, sont montrés à côté de ceux de Jean Prouvé dont nous avons ensemble suivi les cours au CNAM.

Ce cabinet montrera en regard de dessins de jeunes artistes.

Le *Fragment d'un labyrinthe* de cinq *photos de nuit* photographiées à la chambre par Daniel Boudinet, grand photographe et ami mort jeune, viendra clore ce récit d'intimité, avec aussi ses belles photographies noir et blanc de mes sculptures des années 80, dans le premier atelier.

Cette exposition ne serait pas complète sans mentionner l'accrochage inédit de ma *collection personnelle* de dessins, sculptures, objets, photographies de mes amis artistes, vivants ou décédés, connus ou inconnus. « *On ne se fait pas seul* ». C'est à l'occasion de cette exposition exceptionnelle, l'hommage que je veux porter à celles et ceux qui je suis devenu artiste.

LES JEUNES ARTISTES DE LA VERRIÈRE DES TANNERIES AU PARC

LA VERRIÈRE : abritera des œuvres de jeunes artistes accompagnés durant les années d'enseignement aux Beaux-Arts de Paris - installations de Gabrielle Conilh de Bessac, de Bertille Bak, œuvre sonore de Blandine Brière, sculptures de Dorothea Nold.

LE PARC : Si pour avoir travaillé depuis 1999 à l'urbanisme et à l'art public dans la ville d'Amilly⁶ ma présence s'y veut discrète, elle est pourtant connue des étudiants venus travailler en 2003 et 2006 avec des habitants, lors de résidences des Beaux-Arts sur la question du territoire, ou en 2008 par les artistes invités de l'exposition L'eau et les rêves dans la friche des Tanneries⁷. Ces artistes ont l'expérience de résidences dans des Centres d'art aux grands espaces naturels. Des œuvres nouvelles en dialogue avec le paysage pourront s'y déployer : Matthieu Pilaud, Pierre-Alexandre Rémy, Julien Laforge, Marc Herblin & Aurèle Orion, Charles-Henri Fertin.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

CE QUI FAIT CONTEXTE : PRÉSENCES

Cette exposition m'offre l'occasion de renouveler une affirmation qui vaut au moins pour moi, sculpteur à la sensibilité d'architecte : il n'y a pas d'œuvre sans contexte. Contexte entendu au sens le plus large - celui de l'espace physique - architecture, site ou territoire - celui de l'environnement humain et social, du symbolique⁸. Mais aussi de celui de présences amies, qu'elles soient de vraies présences humaines ou d'œuvres qui me portent⁹. Les prêts du Centre Pompidou et d'autres institutions offrent cette exceptionnelle opportunité de retrouver des artistes, des œuvres que j'aime avec lesquels le dialogue ne s'est jamais interrompu, de les amener dans les lieux même ou mes œuvres seront exposées, *sous leur regard*.

SCULPTURES, DESSINS

Ce que je cherche dans mes grandes sculptures - une force concentrée, l'austérité que confèrent les matériaux de la fonte. Une capacité à se tenir debout, ou bien à être couchées appelant le corps à s'incliner, à embrasser, se déplacer¹⁰. Une capacité à se tenir dans un grand espace, à lui répondre par leur densité. Je cherche la trace de la fabrication - collages, repentir, soudures, accidents de coulées, à affirmer la construction, le matériau, l'épaisseur, les assemblages. Si mes titres sont volontairement simples - *colonne, coin, debout*, c'est pour éviter tout lyrisme. Cette raideur n'exclue pas qu'il y ait du corps, du contact, de la sensualité. Ma sculpture est corporelle, elle a une stature, une peau. La fonte de fer m'a conduit

à des formes pleines, gonflées, à l'opposé de la sculpture « ouverte » de mes débuts qui invitait à la déambulation.

Ce que je cherche dans les petites sculptures, c'est l'échelle de la main, de l'outil, de l'ustensile qui me rapproche d'objets vus dans des cultures lointaines, dans les monastères et fermes de l'Himalaya. Un appel à la sérénité de l'objet posé - qui repose, que l'on garde - et regarde dans la maison ou l'atelier¹¹. L'espace est celui de la contemplation, il évite toute confrontation, appelle la caresse, le regard. Pas de recherche de sens intempestif, pas d'humour, pas d'habileté mais du silence.

Avec un grave accident qui m'a immobilisé en 1999, les monotypes sont devenus une pratique du repli, de l'économie, un *atelier sur mes genoux*. Libéré de la matérialité de la sculpture, j'ai saisi l'occasion de faire dans l'urgence, dans l'improvisation de grandes formes noires estampées. Une idée de masse, à deux tons, un noir plein - encre typographique sur le blanc délicat du papier chinois, sans aucun effet de dégradé ni de profondeur. Ne restent que les empreintes des doigts sales, les déchirures, les découpes et recollages. Ils ont subi les avanies de leur fabrication et du temps. S'élaborent de grands ensembles muraux de formes abstraites et dynamiques, un jeu des positifs/négatifs où la forme se construit autant par les réserves en blanc que par les noirs. Ni projets pour des sculptures en fonte, ni dessins cadrés, ce sont des formes qui flottent, colonisent le mur et se prolongent dans l'architecture. Le noir m'enchanté, dans une modulation continue.

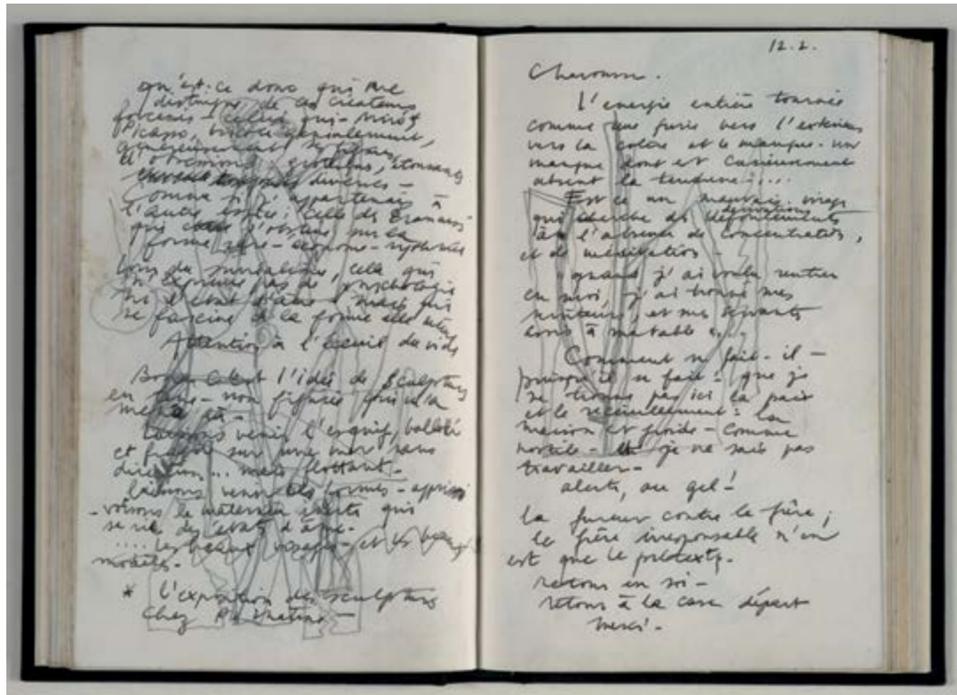
FILMS

Le cinéma est entré tard dans ma vie, par la petite porte en 1995 : films courts, autobiographiques, films de sculpteur. *Les chambres* (maisons et ateliers), *Fragments d'un paysage* (les lieux), *Amir, la montagne aux Buddhas* (Le corps vulnérable, après la catastrophe de Bhopal et le massacre des statues de Bamyán). Ils m'ont introduit à cette dimension du temps et de l'espace, à ce médium qui enregistre le son, la lumière, la parole, et prolonge la notation des carnets de croquis.

Une collaboration continue avec Pierre Creton, artiste, réalisateur et jardinier nous conduit depuis une vingtaine d'années dans des documentaires de création et des films de fictions à filmer, écrire, jouer. A chaque film une petite communauté de proches se constitue : Dans le film *Métis* réalisé avec l'aide de Pierre Creton, c'est le compagnonnage avec Richard Deacon en visite dans l'atelier, au côté de mes assistants d'alors, Lucie Chaumont, Antoine Tarot, Pierre-Alexandre Rémy, avec enfin la voix de la grande actrice Française Lebrun. Cette pratique continue : Une installation filmée *Est-ce aimer ?* conçue pour la galerie basse du forum du Centre Pompidou lors de notre rétrospective au Cinéma du Réel, est présentée au fond de la grande nef de l'exposition.

Vincent Barré, note d'intention écrite à l'été 2023

- Émile Aillaud, Bernard Lassus, Jean Prouvé, Louis Kahn, Robert Le Ricolais, Bruno Gaudin.
- Paul Cézanne, Constantin Brancusi, Henri Matisse, Picasso, Jean Arp, David Smith, Josef Beuys.
- Judit Reigl, Simon Hantaï, James Bishop, Daniel Boudinet, Sylvain Dubuisson, Richard Deacon, Vladimir Borensztajn, Pierre Creton.
- Georges Jeanclos, Toni Grant, Erik Dietman, François Bouillon, Anne Rochette.
- Correspondance avec mon grand-père, l'architecte Albert Laprade, notes, articles, photographies.
- La réinvention d'un centre bourg Amilly 45200*. Éditions La découverte, éditeur D. Carré, 2021.
- L'eau et les rêves*, Tanneries d'Amilly 2008 avec Matthieu Pilaud, Nicolas Giraud, Charles-Henri Fertin, Gaël Comeau, Julien Laforge, Commissaire Vincent Barré.
- Panauci, une ville au Népal*. Éditions de la Découverte 1981. Étude d'ethno-architecture en collaboration avec le CNRS, avec Patrick Berger mon associé de l'époque, Laurence Féveille architectes, Gérard Toffin ethnologue.
- Cette manière de choisir des figures tutélaires pour penser une exposition m'a continuellement porté, notamment :
 - *La grande nef*, MUBA de Tourcoing 2005, en vis à vis d'œuvres de Eugène Leroy et Germain Pilon, Commissaire E-D Allemand.
 - *NDUS* avec Sylvain Dubuisson 2010 dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Rouen, commissaire Sylvain Amic.
 - *Reposer / Regarder*, 2011, en hommage à Sébastien Stoskopff au MUMA Le Havre commissaire Annette Haudiquet.
 - *Le métier de vivre*, 2016, au regard de Saint Roch et de Cesare Pavese, Musée de Louviers, Commissaire Michel Natier.
 - *Sous les grands arbres*, 2016, Musée Matisse du Cateau-Cambrésis, Commissaire Patrice de Parpe.
- Le socle*, Rodin, Brancusi Carl André MUBA Tourcoing 2017 Commissaire E-Dorothee Allemand.
- Exposition de bronzes et dessins *Maisons/Ateliers* Galerie Jane Corkin Toronto, Canada.



Vincent Barré, Carnet 1985-4, septembre 1985 - avril 1986. Carnet de croquis et de notes, Pearl Paint, noir relié, 100 pages. 13,5 x 21 cm. Collection des Beaux-Arts de Paris © Vincent Barré, ADAGP, Paris, 2025